



## ALLIOT

### PEINTURES & DESSINS

Né à Paris le 28 Février 1958

Vit son enfance et adolescence à Rodez en Aveyron  
Expose ces premières aquarelles de nature à l'âge de seize ans.

1978 – Il s'installe à Paris, pour y suivre des études d'architecture dans l'atelier d'Henry Ciriani. Ces années d'engagements intellectuels, le débat sur le devenir moderne, l'amènent à développer parallèlement à sa vision d'architecte une approche pictural en constante évolution.

Ces dix premières années de travail en atelier revisitent l'expressionnisme et aboutissent dès 1984 à la série des « *grands autoportraits* » peints à l'acrylique sur des bâches monumentales de 3x3 m. Ces pièces marquent la fin de cette période figurative.

1988 – L'artiste bascule alors dans une démarche purement abstraite qui durera plus de vingt années, L'huile et les corps gras deviennent alors support à l'expression d'un geste de plus en plus présent.

C'est la série des huiles sur toiles et premiers monotypes sur papiers, des grands drippings et des bâches support-surface.

1999 – Il bénéficie d'un mécénat privé à l'Abbaye de Saint Jean de Côle en Dordogne où il y réalise sur quatre années intensives les séries de « *monotypes peints* » soit plus de deux cents pièces. Le support, papiers fragiles et cartes enduites, le geste associé à l'outil, le temps de la préparation, l'acte et sa consécration, deviennent essentiels et donnent à cette peinture du pur instant une dimension calligraphique et sérielle.

2010 – Suite à un accident de la main droite Alliot, décide de retrouver la dimension figurative et expressionniste dans son travail.

Le dessin devient un exercice fondamental dans cette nouvelle approche, celle « *de revenir à la confiance qui libère la dextérité de la main, dépassant toute maîtrise, pour associer son énergie à la trace* ».

Son travail s'établit désormais en différents « laboratoires » considérant que « *l'Art dans l'acte n'est qu'instant et impermanence, celle-ci créant l'énergie de vie* ». L'artiste n'étant que le simple médiateur de cette transcription.

Il multiplie les études en Atelier d'après modèles vivants, fasciné par « *le corps et son énergie, la chair et son histoire* ». Ceux sont les dessins à la mine de plombs et de couleurs sur supports fragiles, se nourrissant d'académisme, cherchent continuellement à le dépasser pour atteindre l'expression d'un visage, d'un corps, d'une partie du corps, d'un geste, d'un regard. Le trait étant le fil conducteur qui tisse et conduit à l'émotion comme si le vivant et son aura de vie vibrait sur le transcrit. Etat de « *trances écrites.* »

Ses séries de portraits imaginaires retrouvent l'abstraction du geste et sont comme autant de peuplades fantasques où l'innocence, l'effroi, la puissance ou la folie se déclinent, selon l'écriture ou le regard que l'on porte.

Cette sensualité liée à l'expression particulière de l'être en chacun, Alliot la capte, la posant sur la toile avec simplicité et force, comme un geste de sincérité humaniste et contemplative sans cesse renouvelée.

2016 – Installation de son atelier dans le Sud de la France dans le Sud de la France, en Luberon « *Terres de Lumière* » pour se consacrer pleinement à son art.

Cette articulation fondamentale de vie marque le retour à l'abstraction.

Les techniques mixtes, collages, mine de plomb, acrylique, huiles, marqueurs encres sont pour l'artiste autant de médiums et de supports « *au monde vaste du possible* » confirmant ainsi que sa recherche est permanente.

Fin 2023 – Alliot décide de revenir en Aveyron après 48 ans d'absence pour s'y établir.

Avril 2025 – La Commune de Salles-la-Source accepte qu'il installe son atelier dans la chapelle de l'ancien Hospice. Il en devient artiste résident de la Commune.

Ce nouveau lieu inspirant, baigné de la lumière du Vallon de Marcillac et du son de la Cascade de Salles-la-Source, va accentuer le désir de régénérer sa démarche picturale.

L'artiste retrouve le noir et blanc à travers l'utilisation de l'encre de Chine et des supports fragiles, papier bois ou bambou, papier intissé.

Le travail quotidien d'atelier amène un travail ouvert sur l'exploration du geste et de sa transcription. Les outils sont des grosses brosses ou pinceaux japonais.

C'est une période d'étude générant des moyens formats souvent assemblés en séries, diptyques, triptyque.

C'est pour l'artiste un cadre de travail où tout est axé sur la pertinence du geste générant ainsi l'exactitude de la trace.

Proche d'une calligraphie abstraite chaque pièce contient l'énergie de sa création.

« Resserrer sa palette par l'abandon de la couleur pour la consacrer à une démarche purement axée sur le « noir et blanc » amène à ne considérer que la lumière et l'équilibre harmonique émanant de l'œuvre. »

La posture picturale de Vincent Alliot proche de l'expressionnisme abstrait (Jackson Pollock, Willem de Kooning, Sam Francis) et de l'abstraction lyrique (Hans Hartung, Tapies, Zao Wou-Ki, Pierre Soulages, Fabienne Verdier) se caractérise par l'importance de la gestuelle du peintre, sa spontanéité à exprimer une réalité intérieure et, dans son cas, une attention particulière portée au lyrisme et à l'écriture calligraphique.